

M. WINCH: N'est-il pas possible de réduire de beaucoup la matière? M. Macdonnell a raison de dire que ce document effraie celui qui le reçoit. Ne serait-il pas possible d'éliminer un grand nombre de détails qui peuvent n'intéresser qu'un député sur douze? Si les députés veulent des renseignements, ils peuvent inscrire des questions au *Feuilleton*. Ne pourrions-nous pas faire bien davantage pour l'individu, au lieu de faire les frais de la mise en volume de tous ces renseignements?

M. TAYLOR: Tous les ministres sous les ordres desquels j'ai été pensaient que la question relevait de l'ensemble de la Chambre et qu'il ne leur appartenait pas de déterminer par voie de recommandation ce qui devrait être supprimé.

M. WINCH: Si je veux certains renseignements, je n'irai pas les chercher dans ce volume: j'inscrirai une demande au *Feuilleton*.

M. HALES: Il y a quelques années, il y avait, en abrégé, une sorte d'introduction d'environ quatre-vingt-dix pages à ce volume des comptes publics. Comment cette version a-t-elle été accueillie et pourquoi l'avez-vous discontinuée? Je pense que vous étiez dans la bonne voie quand vous procédiez ainsi.

M. TAYLOR: On peut dire que la chose se faisait officieusement. Le document officiellement déposé sur le Bureau était, naturellement, la version intégrale. Nous procédions comme vous le dites surtout, dirais-je, à l'intention de la tribune de la presse, afin que ses membres n'aient pas à transporter ces dix ou douze livres de texte. Nous reliions les quatre-vingt-dix pages séparément sous couverture bleue.

M. HALES: Pour continuer dans cette veine, je pense que ce que le Comité a en vue est quelque chose de semblable, qui réduirait la distribution de ce volumineux document. Vous pourriez publier ce que vous publiez dans le temps, et épargner ainsi beaucoup d'argent. Je ne sais pas dans quelle mesure on distribue ce document; je le demanderai plus tard.

M. SMITH (*Simcoe-Nord*): Aimeriez-vous demander maintenant combien d'exemplaires sont imprimés?

M. WINCH: Et à quel prix?

M. HALES: Ce que j'avais en vue, c'était la valeur des exemplaires distribués, combien ils coûtent?

M. TAYLOR: M. Johnson est en possession du renseignement, mais il est sorti pour un moment.

M. HALES: En son absence, nous pourrions peut-être discuter la pratique que vous suiviez il y a quelques années et que vous avez discontinuée.

M. BENIDICKSON: Quelqu'un sait-il combien de pages ce livre contient? Il y a des sections par ordre alphabétique, mais il n'y a pas de total à la fin. Quelqu'un sait-il vraiment combien de pages ce volume contient?

M. TAYLOR: Il y a une couple d'années, il contenait plus de 1,200 pages. Je n'ai pas compté les pages cette année.

M. CHOWN: Pour faire suite aux questions de M. Smith, j'aimerais demander si les requêtes pour ce volume au complet proviennent d'économistes ou d'experts, tels les membres de la *Canadian Tax Foundation*, par exemple. Je me demande si, par elles-mêmes, les demandes sont assez nombreuses pour justifier l'impression d'un volume aussi complet et aussi détaillé.

M. TAYLOR: Il y a une certaine demande pour le volume. Il y a quelque vingt-cinq ans, j'étais économiste. Je me rappelle être allé plusieurs fois à la bibliothèque pour obtenir les journaux détaillés de la Chambre et pour examiner divers aspects des comptes publics. La *Canadian Tax Foundation* fait certainement usage du document.